L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 18 DECEMBRE 1881. 55me Année.

Editeur, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE 18 DECEMBRE 1881

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an.....$12 00
Six mois.....6 00
Trois mois.....3 00
Un mois.....1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, aux prix courants.

Edition du Dimanche.

Un an.....$6 00

Bulletin des Modes.

Un an.....$1 00

Edition hebdomadaire.

Un an.....$3 00
Six mois.....1 50
Quatre mois.....1 00
Trois mois.....75

Abonnement par mois.

On peut s'abonner dans nos bureaux pour un mois seulement, à raison de $1, qui nous seront soldés à la fin de chaque mois, et ou le désire. L'abonnement ainsi fractionné s'acquitte bien plus aisément que par trimestre, par semestre ou par année.

VENTE A L'ENCAN.

Par M. Stern & Co, dans leurs salles d'encan No 35 rue de Chartres, bottes, souliers et bronzequins.

Par Spear & Randiller, au No 79 rue du Carnal, entre Magnolia et Camp—meubles riches, tableaux, jardinières, pendules, etc., etc.

Plan de desséchement par l'Association Sanitaire.

Ce plan est proposé par le Flushing Committee, c'est-à-dire par le comité que l'Association Sanitaire a chargé du contrôle des pompes établies sur la Levée pour tirer l'eau du fleuve et la répandre dans les diverses rigoles de la ville, et cette amélioration a eu un tel succès, que nous comme partie d'avance à juger avec beaucoup de faveur tout ce que ce comité proposera de faire dans un intérêt de salubrité publique. Les hommes d'affaires, les négociants, les capitalistes et les propriétaires en ont jugé comme nous, puisque nous voyons toujours chez eux la même disposition à aider l'Association Sanitaire dans tout ce qu'elle trouvera convenable de faire pour atteindre ses but. Nous ajouterons que ses intentions sont d'autant plus respectables qu'elle y met une persistance qui est un indice sûr de conviction, et qu'elle pourrait ses travaux avec une énergie, un courage et un désintéressement dignes de tout éloge.

Aujourd'hui, l'Association Sanitaire veut entreprendre une chose nouvelle et qui contribuera tout autant, pour ne pas dire plus, à l'assainissement de la ville, que tout ce qu'elle a fait jusqu'ici. Il s'agit de mettre les canaux de desséchement à même de recevoir toutes les matières d'égout de la ville ainsi que les eaux de pluie, et de les conduire rapidement au Lac Pontchartrain. Le comité propose, comme une affaire de majeure importance, de séparer complètement la zone de la machine à dessécher de la rue Bienville, afin qu'elle puisse fonctionner d'une manière effective. Cette zone, dans l'opinion du comité, est la plus sérieuse partie du système. Une suspension du travail de cette zone pourrait causer d'incalculables dommages à la partie commerçante et la plus peuplée de la ville.

En second lieu, les canaux Galvez, Toulouse et autres, doivent être nettoyés et curés, et leur capacité de réciprocité augmentée, afin que le plan d'amélioration suggéré et les travaux commencés, travaux que l'association a l'intention de continuer, puissent rendre des services complètement effectifs.

Dans une entrevue que le comité de l'association a eue avec l'administrateur des améliorations et le voyer, il a obtenu l'assurance que ces officiers de la ville donnaient pleinement leur concours au plan général proposé, et l'administrateur des améliorations a promis, les moyens mis à sa disposition le permettant, de faire réparer la rue de la machine de la rue Bienville, de faire nettoyer les canaux Galvez et Toulouse, de les faire creuser pour en augmenter la capacité, et enfin de faire commencer les travaux, sous son inspection et contrôle, le 1er janvier prochain.

Maintenant, voici les améliorations que le comité propose comme étant absolument nécessaires pour assurer de bons résultats, améliorations qui ne pourraient être entravées sans l'aide de l'association sanitaire.

Premièrement, la construction des batardeaux nécessaires pour entretenir un écoulement continu et permanent des eaux d'égout de la ville, but qui sera atteint par des conduits plus courts et plus directs aboutissant à la zone de désséchement.

Secondement, la construction de machines auxiliaires de desséchement sur une branche du canal d'Orléans près des bords du Lac, ou qui mettra la zone de la machine Bienville d'entretenir à même le maximum de son opérations, en tout temps, sans l'obstacle ordinaire des eaux refoulantes du Lac Pontchartrain. L'action d'une nouvelle machine de desséchement, établie en cet endroit, assurera un mouvement rapide des eaux d'égoûts de la ville vers le Golfe.

Parmi les bénéfices qu'on peut attendre des améliorations suggérées, dit le rapport du comité, "est celui d'entretenir dans de vastes réservoirs une quantité d'eau suffisante pour laver, dans l'occasion, les canaux de desséchement, et par ce moyen alléger le travail des roues des machines.

L'économie que vendrait l'réflexion d'un pareil plan serait immense. Nous voyons, en effet, dans le rapport de M. W. F. Hope, adressé à la Législature en 1877, que les dépenses faites pour les canaux se sont élevées à l'effrayante somme de $3,107,628 de 1861 à 1877. On peut établir, dit le rapport du comité de l'association sanitaire, que le système actuel d'égout et d'endiguement des canaux, et imparfait que tout cela soit, est créé aux contribuables de la ville, cinq millions de piastres et même davantage, et la conclusion du rapport est comme suit :

"Si les améliorations suggérées par le comité sont exécutées dans leur entier, nous sommes, pour la première fois dans l'histoire de notre ville, inangurés un plan qui, avec une faible dépense additionnelle, offrira tous les moyens nécessaires pour dessécher immédiatement une partie considérable du territoire situé entre la rotonde de la Métairie et le Lac Pontchartrain, et l'entretiendra le plus exacte qui puisse exister actuellement des huit que contiennent nos cimetières, n'est chiffrée qu'à la somme de $35,000."

Nous ne faisons que répéter aujourd'hui ce que nous avons déjà dit, en recommandant les propositions de l'association sanitaire car, en effet, elle les exécutera avec habileté et promptitude. La vérité est qu'elle fait de grandes choses avec peu d'argent, et si, en lieu de l'ineffectuation salutaire, la ville doit ce qu'elle a de plus souvent un conception de citoyens, offrirait volontaires comme ceux d'aujourd'hui, elle aurait épargné sommes d'argent pour couvrir deux fois la dette d'aujourd'hui.

Quant au plan de desséchement supposé par l'association sanitaire et approuvé par le conseil municipal et les ingénieurs de ville, nous sommes d'avis qu'on en fasse l'essai parce qu'il coûtera fort peu et qu'il nous pourra aux frais par les contributions volontaires des habitants, la ville ne pouvant y contribuer que dans la mesure indiquée et précisée par l'administrateur des améliorations. Mais nous avouons qu'il nous reste des doutes sur le résultat. Il nous paraît bien difficile d'atteindre le but quand le niveau du lac est au-dessus de celui des canaux, et quand l'écoulement des canaux dans le lac est rendu si souvent impossible par cette différence de niveau. Avec de pareilles vues, tous deux, nous avons bien besoin qui doit nouvoir qui est plus élevé que le besoin d'où viennent les eaux d'égoût. Les nouvelles machines suffiront-elles à la solution du problème? C'est là la question.

Dans la séance d'hier soir, après la lecture du rapport que nous venons d'analyser, sur la motion faite par le Dr Genella Devron de recevoir le rapport, il a été résolu

Que le comité de finances soit respectueusement invité à consoudre en outre avec le flushing committee et à mettre à sa disposition trente-cinq mille piastres ($35,000) qui seront tirées du trésor de temps à autre, à mesure que les contributions auront lieu.

Cette résolution appuyée par le capt. Thos Woodward a été adoptée à l'unanimité. Ainsi l'affaire est décidée, et cette grande amélioration qui contiendra à la ville des frais immenses, sera opérée, on tout ne même compte, avec une somme comparativement insignifiante.

La délégation française.

Nos hôtes de la délégation française éprouveraient quelque fatigue que nous ne manquons leur en faire un reproche. Quelle compagne sur un sol hâtaud de surprises au champagne, d'embarcades aux truffes, et de rencontres au bal. Et de quel esprit militaire ne fait-il pas être doué pour se lancer dans une arène vertigineuse, après un voyage de quelques centaines de lieues, gelant un jour sous un climat glacial, fondant le lendemain sous les rayons d'un soleil tropical. Soutenons donc condamnés à marcher comme le Juif-errant, sans pouvoir prendre un jour de repos. Ils fatigueront à les suivre le reporter aux plus longues jambes, fut-il aussi léger à la course que le bouillant Achille. Hier, ils ont passé une partie de la matinée dans les ateliers de photographie de M. Lilienthal qui, les réunissant en un seul groupe, livrera bientôt leur image à la curiosité publique. Puis, ils ont fait une visite au West End, cette promenade favorite, avec le Fort Pingard, des habitants, et surtout des habitantes de la Nouvelle-Orléans, aux jours brillants d'été. Le soir, Bal des Garçons restaurateurs.

Aujourd'hui, dimanche, la journée sera chaude. La matinée sera consacrée à une visite à l'hôtel de la monnaie, dont toutes les machines sont en opération; à 3 heures, grande revue militaire de la 1re division de la Garde Nationale; à 6 heures, dîner chez le général de Trobriand, à dix heures du soir, grand concert et bal donné par l'Union Française, dans la vaste salle de l'édifice de la rue des Remparts; à..... heure, retraite et rentrée au quartier-général.

A ces fêtes données par les citoyens réunis et par des associations afin d'honorer nos hôtes, vont succéder ces réunions plus intimes que certaines dames de La haute finance réservent à ces messieurs. Mardi, bal chez Mme Chaffraix; mercredi, bal chez Mme H. S. Boyd:

Les officiers du vapeur de guerre accompagnement les délégués et prendront part aux fêtes. Le commandant de la Barrière a été présenté hier au Gouverneur McEnery, par le consul de France, M. le vicomte Paul d'Abzac.

Le sénateur Charles Parlange a pris la parole en français au nom du gouverneur; il n'est exprimé ainsi : "Le gouverneur me charge de vous exprimer ces sentiments d'amitié pour la grande nation que vous servez si dignement et avec tant de distinction. Il me prie de vous dire qu'il est heureux de voir réussi par tout le [illegible] Il vous souhaite la plus [illegible]

En quittant le gouverneur, ces messieurs se sont rendus à la mairie où ils ont, de la part de nos autorités municipales, reçu la même réception officielle.

Nos hôtes ont été reçus ici comme le délégué d'un peuple ami. La Légiature, sur la proposition du sénateur John Pollock, le gouverneur, l'administration municipale, les officiers et soldats de la garde nationale, la colonie française et la population en général, tout s'est réuni dans un sentiment commun de respect et de vives sympathies.

Les membres du comité nommés par les citoyens de St Louis et chargés d'accompagner à la Nlle-Orléans les délégués français, sont partis hier après avoir accepté au bal de l'Opéra de la rue Bourbon.

Nous apprenons que nos hôtes, les délégués français, nous quitteront jeudi soir pour New York, d'où ils s'embarqueront pour retourner en France. Les officiers du navire de guerre le Dumont d'Urville resteront ici quelques jours de plus.

La Fête de l'Union Française.

Les préparatifs du Bal-Concert offert aux délégués français et aux officiers du vapeur Dumont d'Urville par l'Union Française, dans l'édifice de la rue Remparts, sont au grand complet. Rien n'a été négligé afin de rendre la fête digne des hôtes distingués à qui elle est offerte. La façade du superbe édifice, sa vaste salle, le jardin, tout sera éclairé à jour. On s'occupe de l'ornementation de l'intérieur depuis huit jours et ce travail a été confié à des décorateurs qui sont aussi des artistes. L'Union Française a voulu associer le souvenir du passage trop court de la délégation française à la Nouvelle-Orléans avec celui de l'inauguration de son nouvel asile. Il est de devoir de tout Français de concourir à la fête.

M. G. Bienvillier—Notre excellent ami, M. A. Rouffet, de la maison de commerce Rouffet, est arrivé hier soir de son voyage de France avec sa famille qu'il y était allé rejoindre. Nous nous faisons un plaisir de féliciter de la part de nos amis et de la nôtre M. Rouffet sur son heureux retour auprès des siens, et nous nous associons à sa satisfaction, et nous allons revoir aux bons à la tête des nombreux de ventes à l'encan des plus importantes.

F. A. Gonzales Sons & Co., offrent aux fumeurs comme on le verra par leur annonce, un assortiment de cigares de la région Regie de Monterey et la Escepcion. Ils feront remarquer aux connaisseurs que la fabrication des différents cigares portant ces noms est confiée à des gens qui ont déjà rempli longtemps les fonctions d'employés dans les familles d'anciens propriétaires, qui ont les remplir, et faisant aussi des feuilles et des premières, sont supérieurs et bien connus.

Les orphelines de Pauvre Ste Marie—Les orphelines ne sont jamais oubliés partout ceux et c'est particulièrement à l'époque des fêtes que les officiers des hôpitaux s'en souviennent. Il y aura, après demain, samedi, entre midi et 2 heures P. M. à l'asile Ste Marie, 3e District, rue des Orphelines, une distribution de jouets aux enfants de la maison. Il y aura aussi, ce jour-là, un arbre de Noël. Les dames de la charité se rendront à l'asile ce jour-là pour faire la distribution des jouets aux enfants.

Accusé de réception.—Nous avons reçu de l'hon. B. F. Jonas, notre sénateur au congrès des Etats-Unis, les documents publics qui suivent :

Le gouverne de la rebellion.—Archives officielles des armées de l'Union et de la confédération, volumes II et III, séries No I.—Rapport sur les relations commerciales des Etats-Unis avec les pays étrangers pour l'année 1879, deux volumes.—Rapport du secrétaire du trésor sur l'état des finances pour l'année 1880.—Rapport du directeur général de la Monnaie sur la statistique de production des métaux précieux dans les Etats-Unis.—Le commerce des articles fabriqués de coton du monde et la part des Etats-Unis dans ce commerce.

Athénée Louisianais.

CONCOURS DES ADULTES.

Un nouveau manuscrit pour le concours des hommes a été reçu par le secrétaire perpétuel; il a pour devise : "Mes plus belles larmes."

Le secrétaire,
ALCIDE FORTIER.

La bourse au coton et la bourse des fonds publics ont protesté, hier, dans de nombreuses réunions, contre la taxe que la Chambre des Représentants leur impose dans la loi du revenu, et qui, déshonrant la révolutions, n'est exigée par aucune ville de l'Union.

La première de ces bourses a chargé MM. Cyrus Bussey Chairman,

H Gaston,	Jos Chaffe,
H M Buck,	Louis Bush,
A Bringier,	W H Harris,
W G O Claiborne, Jr	J H Meyer,
M G Farwy,	Jos V Moore,
J S Abraham,	Adrien Phelps,
J M Allen,	G W Spotsll,
J A Bailey,	Sam McGehee,
J H Wheeley,	J H Kellogg,
A T Jas n,	J D Post,
W M Gove,	A G Ober.

La seconde MM.

J F Fabacher,	J O Hinsley,
H O Edens,	S Townsend,
A Delmelle,	A Wilkes,
W S Dix,	J E Peters,
H W Conner,	L Jambert,

d'exposer au gouverneur et au comité du Sénat l'injustice et le danger de la taxe.

La maison Beckerman annonce qu'elle vient de recevoir par le navire Vega, de Marseille, du Savonnelli, de l'huile Pagnol, Fraysé, etc.

Marié le samedi, 10 décembre 1881, sur l'habitation de M. Bienvenu à la mariée, paroisse St Martin, par le Révd Père Lefargue, PLACIDE CAMONGE Jr, de la Nlle Orléans, à Mme Vve R. DELABLANC, de St Martinville. Pas de cartes.

"L'Observateur" de St Martinville est prié de reproduire.

Marié, jeudi, 15 décembre 1881, à l'église St Marie (Archevêché) par le Rév. P. LeCoste, LOUIS L. MASSON à Mlle ZOE M. VALADIE. Tous deux de cette ville. Pas de cartes.

YOUNG-WEBER—Marié, à Houston, Texas, mercredi, 13 décembre 1881, par le Rév. P. F. Hamshere, M. SAM W. YOUNG, de Houston, Texas, à Mlle EUGÉNIE F. WEBER, fille de feu Martin Weber, de la Nouvelle-Orléans. Pas de cartes.

Les journaux de Houston, Texas, sont priés de reproduire.

Décédé, à Houston, Texas, mercredi, 13 décembre 1881, à 8:30 p. m., M. MARTIN WEBER, âgé de 53 ans, natif d'Allemagne, mais résidant de la Nouvelle-Orléans, après résidents de Houston, Texas, depuis six mois.

Les journaux de Houston, Texas, sont priés de reproduire.

Décédé hier, à 4 heures de l'après-midi, à l'âge de 31 ans et demi, HENRY CHAUDET, fils aîné et consciencieux, ainsi que ceux de son frère, Paul Chaudet, et des familles Comet et Gotin auxquels respectueusement prier d'assister aux funérailles, qui auront lieu LUNDI, 19 décembre, à 10 heures du matin. Le convoi partira de sa dernière résidence, rue Prieur, No. 266, entre Esplanade et Kerlerec.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré Vendredi prochain, 23 décembre, à 9 heures du matin, à la Cathédrale St-Louis, pour le repos de l'âme de feu JEAN FRANÇOIS LHÉRISSÉ, décédé le 24 novembre, à Port-au-Prince, Haïti. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de la famille sont respectueusement priés d'assister à la célébration religieuse. 18 déc—1f

Chambre Syndicale Commerciale de Commerce française.—N. O. le 16 décembre 1881. Messieurs les membres de Bureau de la Chambre Commerce française sont convoqués à se réunir au Grand Maître M. [illegible] dans la salle de la Société LIBRE SOIR, 19 décembre, à 7 heures et demie. Tous les membres sont en règle sont invités fraternellement ont à assister à la séance. Le frère Albert Pike, S. G. commandeur, sera présent.

Par ordre
17déc—3f WM STARR, secrétaire.

Crescent City Live Stock Landing and Slaughter House Co.—Bureau No 26 rue Carondelet, Nlle-Orléans, 17 décembre 1881.—Les actionnaires sont par les présentes invités à se réunir au bureau de la Compagnie, rue Carondelet, No 26, le LUNDI SOIR, 19 décembre 1881, à 7½ heures, pour élire un bureau de direction pour l'année 1882, et pour transiger tout autre affaire qui pourra être soumise à l'assemblée.

J. N. JARREAU,
Secrétaire.
18 déc—1t Calendar sur histoire

Quartier-Général du Régiment d'Artillerie d'Orléans.
Nlle-Orléans, le 17 décembre 1881.

Ordres Généraux No 20.
Conformément aux Ordres Généraux No 20, émanant du Quartier-Général de la Première Brigade L. S. N. G., les officiers, non-officiers, soldats et clairons de cette Batterie sont requis à se réunir, s'immatriculer au Régiment, s'immatriculer à l'Armory de l'Etat DIMANCHE, 18 du courant, UNE HEURE P. M. en grande tenue, pour inspection et revue [comme infanterie]. Les officiers exigeront la présence et la ponctualité de tous les hommes de leur compagnie susnommée.

Par ordre du
Col. A. J. BACHEMIN.
RAOUL TESTARD, Lieut. et Adj. 18 déc

Premier Régiment d'Orléans.—Ordre général No 43. Les officiers, non-officiers et soldats de ce régiment sont requis de se réunir au quartier-général, rue Carondelet, entre Gravier et Common, DIMANCHE, 18 courant, à 12½ heures P. M., pour prendre le train spécial pour monter à l'Exposition de la Louisiane.

G. PERRY, Capitaine.
Sergent-major.
18déc—1f

Quartier-Général du Premier Régiment d'Artillerie Légère de la Louisiane—Nouvelle-Orléans, 17 décembre 1881.—Ordres Généraux No 23.—Conformément aux Ordres Généraux No 20, Quartier-Général de la Première Brigade L. S. N. G., en date du 17 décembre 1881.—Ordres Généraux No 20, Quartier-Général de la Première Brigade L. S. N. G., en date du 17 décembre 1881. Les officiers, non-officiers, soldats et clairons de cette Batterie sont requis à se réunir, s'immatriculer au Régiment, s'immatriculer à l'Armory de l'Etat DIMANCHE, 18 du courant, UNE HEURE P. M. en grande tenue, pour inspection et revue [comme infanterie]. Les officiers exigeront la présence et la ponctualité de tous les hommes de leur compagnie susnommée.

Par ordre du
Col. A. J. BACHEMIN.
RAOUL TESTARD, Lieut. et Adj. 18 déc

La Fête de l'Union Française.

Les préparatifs du Bal-Concert offert aux délégués français et aux officiers du vapeur Dumont d'Urville par l'Union Française, dans l'édifice de la rue Remparts, sont au grand complet. Rien n'a été négligé afin de rendre la fête digne des hôtes distingués à qui elle est offerte. La façade du superbe édifice, sa vaste salle, le jardin, tout sera éclairé à jour. On s'occupe de l'ornementation de l'intérieur depuis huit jours et ce travail a été confié à des décorateurs qui sont aussi des artistes. L'Union Française a voulu associer le souvenir du passage trop court de la délégation française à la Nouvelle-Orléans avec celui de l'inauguration de son nouvel asile. Il est de devoir de tout Français de concourir à la fête.

Sauclssons d'Aries.

La consigné vient de recevoir un lot de : 200 lbs. de fameuses fruits, qu'il vendra au plus bas prix.

Prunes d'Ente.

Un grand choix de Prunes d'Ente en boîtes de différentes grandeurs pour le dîner.

A. F. TOURNÉ,
18déc—3f 19 Royale.

On demande

AU No 94 rue de l'Esplanade, entre Bourbon et Dauphine, une BONNE D'ENFANT et un DOMESTIQUE DE MAISON. 18déc—2f

On demande

POUR un emploi dans un magasin, un jeune homme de 14 à 16 ans, ayant porter la malle et l'anglais. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. S'adresser au bureau de "l'Abeille." 1858—2

Les officiers clins de l'Alpha Homme Lodge, No 72 F., et A., M., seront invités par la Grand Maître M., à dans la salle de Masonic avec clin de leurs frères, le LUNDI SOIR, 19 décembre, à 7 heures et demie. Tous les membres sont en règle sont invités fraternellement ont à assister à la séance. Le frère Albert Pike, S. G. commandeur, sera présent.

Par ordre
17déc—3f WM STARR, secrétaire.

Crescent City Live Stock Landing and Slaughter House Co.—Bureau No 26 rue Carondelet, Nlle-Orléans, 17 décembre 1881.—Les actionnaires sont par les présentes invités à se réunir au bureau de la Compagnie, rue Carondelet, No 26, le LUNDI SOIR, 19 décembre 1881, à 7½ heures, pour élire un bureau de direction pour l'année 1882, et pour transiger tout autre affaire qui pourra être soumise à l'assemblée.

J. N. JARREAU,
Secrétaire.
17 déc—3f Calendar sur histoire

Quartier-Général du Régiment d'Artillerie d'Orléans.
Nlle-Orléans, le 17 décembre 1881.

Ordres Généraux No 20.
Conformément aux Ordres Généraux No 20, émanant du Quartier-Général de la Première Brigade L. S. N. G., les officiers, non-officiers, soldats et clairons de cette Batterie sont requis à se réunir, s'immatriculer au Régiment, s'immatriculer à l'Armory de l'Etat DIMANCHE, 18 du courant, UNE HEURE P. M. en grande tenue, pour inspection et revue [comme infanterie]. Les officiers exigeront la présence et la ponctualité de tous les hommes de leur compagnie susnommée.

Par ordre du
Col. A. J. BACHEMIN.
RAOUL TESTARD, Lieut. et Adj. 18 déc

Première Régiment d'Orléans.—Ordre général No 43. Les officiers, non-officiers et soldats de ce régiment sont requis de se réunir au quartier-général, rue Carondelet, entre Gravier et Common, DIMANCHE, 18 courant, à 12½ heures P. M., pour prendre le train spécial pour monter à l'Exposition de la Louisiane.

G. PERRY, Capitaine.
Sergent-major.
1858—1f

Quartier-Général du Premier Régiment d'Artillerie Légère de la Louisiane—Nouvelle-Orléans, 17 décembre 1881.—Ordres Généraux No 23.—Conformément aux Ordres Généraux No 20, Quartier-Général de la Première Brigade L. S. N. G., en date du 17 décembre 1881.—Ordres Généraux No 20, Quartier-Général de la Première Brigade L. S. N. G., en date du 17 décembre 1881. Les officiers, non-officiers, soldats et clairons de cette Batterie sont requis à se réunir, s'immatriculer au Régiment, s'immatriculer à l'Armory de l'Etat DIMANCHE, 18 du courant, UNE HEURE P. M. en grande tenue, pour inspection et revue [comme infanterie]. Les officiers exigeront la présence et la ponctualité de tous les hommes de leur compagnie susnommée.

Par ordre du
Col. A. J. BACHEMIN.
RAOUL TESTARD, Lieut. et Adj. 18 déc

Preuve Positive.

24 CEDAR STREET,
Ville de New York, 30 août 1881.

MM. W. Duke, Sons & Co., Durham.

Chers messieurs—Nous sommes fiers de pouvoir dire que durant la longue période de temps où vous avez été reconnus comme l'une des principales maisons de tabac du pays, nous vous avons fourni toutes les substances douces et parfumées que vous avez employées dans la préparation de votre tabac. Vous nous avez toujours commandé des articles de choix et de qualité supérieure, et nous vous avons constamment envoyé ce qu'il y avait de meilleur sur le marché. Nous déclarons sans hésitation qu'aucune des substances que nous vous avons envoyées est nuisible ou malsaine, et ne sert à falsifier.

Agrées, messieurs, etc.
WEAVER & STERRY.

105, SECONDE AVENUE,
New York, 3 septembre 1881.

MM. W. Duke, Sons & Co., Durham, N C

Messieurs—En réponse à votre lettre du 26 août, nous devons déclarer que le papier que nous vous avons fourni, le "Rio Superior", est le papier de riz le plus pur qui soit fabriqué, et nous ajoutons que NULLE PART et à QUELQUE PRIX que ce soit vous n'auriez pu en avoir d'aussi bon. Notre papier est reconnu comme le meilleur de tous; il ne renferme rien qui soit nuisible à la santé.

Agrées, messieurs, etc.,
MAY BROTHERS.

Je, Geo. W. Watts, déclare solennellement que ce qui précède est une copie exacte des originaux des lettres écrites par MM. Weaver & Sterry et May Bros., à la maison de W. Duke, Sons & Co., lesquelles se trouvent entre nos mains.

GEO. W. WATTS.

Fait sous serment devant moi, notaire, ce 16 décembre 1881, et je certifie que les originaux des dites lettres m'ont été exhibés.

ANDREW HERO, Jr., Notaire.

Il est inutile de rien dire des lettres qui précèdent, attendu que Weaver et Sterry et May & frères sont connus comme les plus grands importateurs de ce pays dans leurs genres, et comme des hommes honorés et intègres.

Il serait peut-être bon d'ajouter ici que, contrairement à l'usage établi entre fabricants de cigarettes, les PORTES DE LA FABRIQUE DE W. DUKE, SONS & CO., SONT TOUJOURS OUVERTES; et le public est cordialement invité à venir examiner notre procédé de fabrication en même temps qu'à regarder d'un œil critique nos articles tels qu'ils nous parviennent dans leur condition première et que nous les transformons en cigarettes ou en tabac à fumer.

Bien que W. Duke, fils et Cie., possèdent une expérience de longues années comme cultivateurs et fabricants de tabac, lorsqu'ils résolurent de faire des cigarettes DUKE OF DURHAM ils eurent bien la meilleures qui fût librement sur le marché, ils employèrent pour les fabriquer l'ouvrier le plus habile, le plus expérimenté du monde, lequel ouvrier aujourd'hui directeur de leurs ateliers. Cet ouvrier apprit son métier il y a quinze ans dans les plus grandes fabriques de l'Angleterre, et n'a d'égal sur ce point. Voici quelques-unes des raisons pour lesquelles le DUKE OF DURHAM sont les meilleures cigarettes du monde.

18 déc—

Proclamation

—DU—

ROI DU CARNAVAL!

PRO BONO PUBLICO.

EDIT LXV.

A tous ceux que le présent édit concerne—Salut!

Nous rappelant avec une vive reconnaissance l'empressement accordé à notre demande et les bal lissimo donnés par nos prédécesseurs pour notre règne joyeux, nous nous déterminons à donner à nos bien-aimés sujets de la Nouvelle-Orléans la même ou plus grande somptueuse.

Les "Chevaliers du Mystère" feront une des plus belles processions qui ne soient jamais vues le JEUDI, 16 FÉVRIER 1882, et inaugureront la série des fêtes qui doivent suivre.

Au nombre des organisations qui doivent contribuer à l'éclat du Carnaval de 1882, sont celle des "Chevaliers de Proteé," faisant son début le MARDI, 90 février 1882, laisse une procession de nuit d'une splendeur passagère.

Dieu protège le roi.

Donné sous notre sceau et le contre, en notre palais de Plaisirs, en notre ville de Gaiez, en l'an jour d'octobre 1881, et le millièmeme de notre règne.

Par le roi lui-même,

REX.

Témoin : BATHURST.
Grand Chamberlain.

Palais du Carnaval, Nlle-Orléans, 15 décembre 1881.

Toutes communications officielles devront être adressées à

BATHURST.

Tirage de la Poste 120, Nlle-Orléans, Lan
18 déc—

GRANDES RÉDUCTIONS

L. UTER,

47....RUE ROYALE....47

Le plus grand et le plus riche assortiment de NOUVEAUTÉS FRANÇAIS pour chemisiers et TRUSSEAUX du Sud, de tous genres, de toutes grandeurs, de tous prix; aussi, le coffre-fort le plus complet et le plus recherché de GRAVEURS et PHOTOGRAVEURS emballés le plus élégamment et artistiquement possible.

Assortiment immense de Stores pour fenêtres, Couvertures, Mantles de Mêmes, Cadres à Fantaisie et à Gravures à Glaces de toutes les descriptions. Articles à l'usage d'Artistes, Meubles à portraits pour chambre, Meubles, Stocking, Corbeaux à Fenestre et Glands.

Calice de la compagne, en gros et en détail remplis promptement et avec soin.
18 déc—

B. TREMOULET,

No 7, RUE DECATUR,
Vis-à-Vis la Poste,

OFFRE pour les Fêtes un choix de—

VINS DE DESSERT—Château Lafite, Château Margaux, et autres grands crus.

CHAMPAGNES—Roederer, Moët et Chandon, Krug, etc.

LIQUEURS FINES—Marie Brizard et Roger, Chartreuse véritable, etc.

SHERRY—Pedro Ximenes, Gonzales Byass & Co., Beef Gordon & Co., J. Rovira.

PORTO—Offley, Sandeman, etc.

VIEUX COGNAC—J. Frapp & Co., J. Robin, M. Renou.

WHISKIES—Rye et Bourbon, des marques les plus réputées.

MADÈRE—Le lot de 825 Pipes[illegible] importé par le Gen. Pierce, de la Marine des Etats-Unis, ayant plus de 30 ans de bouteille. Il n'y en a pas d'égal en ville.

Rhum, Genièvre, Absinthe, | Kirsh, Vermouth, Bitters, &c., &c. | Moscat, Sidre, Porter,

—AUSSI—

15.000 Bouteilles
VINS ROUGES ET BLANCS

de diverses qualités, réservées pour la clientèle de ville. Les commandes seront livrées à domicile ou à bord des navires, sans frais pour la compagnie, propriété et les notes données à la suite en bouteilles.

PRIX MODIQUES—SERVICE EXPEDITIF.
LIVRAISON GRATUITE.
1846—2f

CADEAUX DE NOEL

CHEZ

P. L. Cusachs,

158 rue du Canal, coin Baronne.

Cadeaux de Noyel An chez P. L. CUSACHS.
Garnitures de cabinets chez P. L. CUSACHS.
Nécessaires chez P. L. CUSACHS.
Boites de Parfumerie chez P. L. CUSACHS.
Miroirs chez P. L. CUSACHS.

Le tout de la meilleure qualité seulement et à des prix modiques.

Grand assortiment d'Eaux de Cologne Farina, Piver, Gendarme, Pinaud, à la Pivoine, à la Violette, Allemande, Verbena, etc.

Grand assortiment d'Extraits Piver, Lubin, Coudray, Lindsey, Orléans, etc.

Grand assortiment de Savons anglais, français, américains, belges, etc.

Tout mon Stock est frais et nouveau.

Un choix spécial pour cadeaux de Noël chez

P. L. CUSACHS,

158 rue du Canal, coin Baronne.

Drogues et Produits Chimiques Purs. Huile Minérale. Le Département des Prescriptions et le Laboratoire sont sous le contrôle de Chimiste célèbre

R. N. GIRLING.
18 déc—

Maroons de Savoie.

150 paniers de choix d'Italie.
50 barils Marrons de Savoie.
200 caisses Vermicelle et Macaroni d'Italie.
200 demi caisses ——
25 caisses de 5 boîtes Figues de Naples.

Champagne Roederer.

120 caisses de 24(6 bts Champagne L. Roederer,
60 caisses de 12 bts ——
40 paniers de 25 bts ——
200 caisses Vermouth Noilly Prat, Cie.
5 —— Cognac de Mont d'Or,
200 —— Seven Crowfin qualité supérieure
100 barriques de 26 litres Piments d'Espagne
1 tonil Malaga véritable d'Espagne.

En débarquement et à vendre par
A. M. & J. SOLARI,
Coin Royale et Dauphine.
1846—2f

En débarquement du navire VEGA de Marseilles.

200 caisses Vermouth Noilly Prat & Co.
200 paniers Huile d'Olive Pingaud, qualité.
200 —— —— —— Blanc.
100 —— —— —— A. Pagès, qualité.
50 —— —— —— —— blanc.

A vendre par
A. BROUSSEAU & CO.
16 et 18 rue St Louis.
18 déc—3f

Avis.

A YANT fait des arrangements convenables avec M. T. GARAUDEAU, du magasin de chaussures de Benjamin Rouge, au coin des rues Chartres et Bienville, à un fait de la rue du Canal, je sollicite respectueusement la continuation du patronage libéral que mes amis et clients m'ont donné jusqu'à ce jour.

Capt. F. SELLIN,
Ancien associé au magasin de chaussures de l'Entrepôt Rouge.
18déc—4t Dim

J'AUHOUE avec plaisir au pub le que je ne suis plus à l'épargne des fleurs, un assortiment varié et varié de casseroles, Bandes de Mêmes, Cadres à Fenêtre et à Gravures à Glaces de toutes les descriptions. Articles à l'usage d'Artistes, Meubles à portraits pour chambre, Meubles, Stocking, Corbeaux à Fenestre et Glands.

Calice de la compagne, en gros et en détail remplis promptement et avec soin.
18 déc—

B. TREMOULET,

No 7, RUE DECATUR,
Vis-à-Vis la Poste,

OFFRE pour les Fêtes un choix de—

VINS DE DESSERT—Château Lafite, Château Margaux, et autres grands crus.

CHAMPAGNES—Roederer, Moët et Chandon, Krug, etc.

LIQUEURS FINES—Marie Brizard et Roger, Chartreuse véritable, etc.

SHERRY—Pedro Ximenes, Gonzales Byass & Co., Beef Gordon & Co., J. Rovira.

PORTO—Offley, Sandeman, etc.

VIEUX COGNAC—J. Frapp & Co., J. Robin, M. Renou.

WHISKIES—Rye et Bourbon, des marques les plus réputées.

MADÈRE—Le lot de 825 Pipes[illegible] importé par le Gen. Pierce, de la Marine des Etats-Unis, ayant plus de 30 ans de bouteille. Il n'y en a pas d'égal en ville.

Rhum, Genièvre, Absinthe, | Kirsh, Vermouth, Bitters, &c., &c. | Moscat, Sidre, Porter,

—AUSSI—

15.000 Bouteilles
VINS ROUGES ET BLANCS

de diverses qualités, réservées pour la clientèle de ville. Les commandes seront livrées à domicile ou à bord des navires, sans frais pour la compagnie, propriété et les notes données à la suite en bouteilles.

PRIX MODIQUES—SERVICE EXPEDITIF.
LIVRAISON GRATUITE.
1846—2f

SOIERIES! SOIERIES!

Nous appelons l'attention des acheteurs à l'ouverture des marchandises suivantes :

Velours façonnés,
Lampas Lamé or et argent,
Haute nouveauté.
Velours Ottoman,
Rhadames en toutes couleurs.
Satin merveilleux,
Plushes unies et bosselées,
Grenadines perlées,
Gazes et Grenadines pour robes de bal dernière nouveauté, etc.

D. H. HOLMES

16 Bourbon. 155 Canal. 14 Bienville
18 déc—

Nouveautés Parisiennes!

LES HÉRITIERS DE

J. LEVOIS

133 RUE DU CANAL,
Médaille Terre.

Offrent pour cet hiver un assortiment choisi d'articles de fantaisie de leur propre importation, convenables comme cadeaux de fêtes, tels que

Cravates soie et dentelle,
Mouchoirs soie,
Mouchoirs dentelle et brodés,
Echarpes, dentelle Espagnole et Fichus,
Eventails et Parasols,
Toilettes, Evantails,
Gants de peau, etc.
1846—

NOYO de MONTEREY

ET

LA ESCEPCION.

28,000 CIGARES

Des célèbres marques réunies, faites de la meilleure récolte nouvelle de

VUELTA ABAJO TABACCO.

tous des Prime Premiers, attendu que la manufacture ne se sert que des feuilles de première récolte, ces cigares ne peuvent donc être meilleurs. Ils sont vendus de 2200 à 2100 le millier ou de 50 à 10 cts pièce, au détail, par

F. A. GONZALES, SON & CO.,
100 rue Gravier, en face du Cassidy House et au coin des rues Camp et